

Athènes, le 23 mai 1840

42

Mon cher Général

Je suis en ce moment à Athènes, pour
la Réception des Cent Actions que j'ai
demandées. Je n'en avois presque toutes
placées, avant de les avoir reçues, et
ce soir il ne m'en reste plus. J'ai
donné une telle direction à cela
que si j'en recois encore deux cents
comme je lui demande pour la dernière
causier je suis sûr de les placer
malgré les petits handages, et le haine
anglais, l'absence, par les malheurs
actuels de Robetti dans le journal.
cela est si tel point que des Anglais
voulant bien prendre des actions mais
que la seule signature de Robetti les en a
empêchés en voyant qu'il était en
premier, et se sont servis de cette
priorité de signature après et de quelques
renseignements venus de Londres, et de
Paris sur la fortune et le crédit de
l'individu pour influencer les chiots
qu'ils croyaient le seul capable d'entrer
dans notre affaire. Ils ont parfaitement
réussi car je n'en ai point, mais j'en
suis sûr de leur ligue même pour
opérer une réaction sur tout ce qui est
anti-chiot, au moyen de quelques
amis et de quelques petits sacrifices.

Je suis sûr de leur ligue même pour

D'après les conseils de Naujean et les assurances
de M^r Dindettame Ministre de Suède, j'ai nommé
M^r Joseph Bonquios de la Société à Athènes.
il n'y aura jamais de très grande somme,
chez lui, et il peut être utile nous pourrions
me donner notre avis, l'admettre.

Lorsque nous verrons le Comte de Lunzi
~~Stéphane~~, moi à son souvenir et dire, lui
je vous prie, que n'étant pas sûr d'aller
de si tôt à Gante j'ai écrit à M^r Sonfrone
ou lui faisant remettre par d'autres les
objets dont j'étais dépositaire.

Mes amitiés à M^{rs} Capandis et Nitolis.
J'ai mis Jean avec moi.

Bien le Benjamin a mon bon camarade
Naujean et à sa femme s'ils sont à Paris,
dire leur que tout va bien chez eux et que
j'ai embrassé bien la belle Louisa.

Tout à vous mon cher Général

Villars

Je dir à M^r Pélissier de vous remettre une
copie de liste d'adhésions aux Statuts de la Société
par lequel les pauvres de Robert sont extrêmement
restreints.



J'ai fait causer le Prince qui me com-
pagnie de chats m'avait proposé de
prendre toutes les actions restées à la
grâce en m'accordant même une prime
pour non céder à qui que ce soit afin
de les acheter eux-mêmes et de les vendre
au double ou au triple du prix. J'ai
fait longer cela par quelques hommes
persuadés, et même, de la chose, et depuis
ce temps je n'ai pas pu en faire un
placement, et cela ^{tant} car Ducas même est
resté à cette depuis quelques. J'ai ensuite
entamé quelques relations avec les maisons
de Syra, Smyrne, Alexandrie,
Salonique, etc. Relativement aux Dipsats.
Dans mes petites manœuvres et mes relations,
M^{rs} Cristidis, Jéraldi, J'ondartom, et autres (le
médic) m'ont été utiles, et j'ai en conséquence
envoyé aux pays communs à avoir les
chefs de Palicos et de Darnia. L'exemple aux
propriétaires, j'ai été obligé de faire des
crédits, et les longs pour les paiements, il m'ont
donné des lettres de change, mais c'est une
faute dont ils me savent gré en m'ayant
des souscripteurs de tous les côtés, et en
prenant l'affaire portant, sans le rapport
national et sans le rapport lucratif. Je
suis maintenant entamé de gens
dévotés, de corps et d'âme à l'entreprise
j'en ai déjà eu des preuves évidentes;
aussi mettrais-je tous mes soins à mériter
toute cette confiance et ce dévouement.

L'abandon des actions, ne pas fait
satisfaction au public du gouvernement. Les actions
auraient peut-être produit plus d'effet, je n'ai
pas voulu vous cautionner mais il mettait
même quelques réflexions, qui sont attri-
buer à Roujou et à d'autres.

Il semble que ce ne soit pas elle, mais
moi. J'avais l'éloignement de ma famille, qui
m'est si chère, J'avais les tracasseries d'intrigue,
la coupe tête des affaires et la responsabilité
des travaux, il faut encore que le sacré
Robert me fasse faire du mauvais sang
à toute la fois, qu'il m'induit. Il est tellement
enchanté de vanité que tantôt, selon
dont il devrait profiter le blé et le mouton.
Et que le mensonge est tellement son élément
que la vérité la plus simple lui fait honneur.
Si nous ne le tancez pas de temps à autre
fermement je ne sais pas comment nous
pourrions moncher d'actes, entendez-vous
avec M^{rs} Delina pour cela, afin qu'il ne
démolisse pas à mesure que je bâtis.

En réponse aux
il me dit que s'il voulait il pourrait atteindre
à ma réputation scientifique, mais qu'il
me ménagera pour qu'il en ait besoin.

Je vais le motter dans un singulier
embarras à ce sujet. Nous recevons la lettre
que lui écrirai; je la laisserai d'écrite pour
cela.

Les travaux de construction commencent
à la fin de ce mois, et ils vont promptement.
Si je reçois régulièrement les souscriptions. J'ai
ici un espèce de comité de surveillance
que j'ai la ferme volonté de satisfaire.
Sur tous les points aussi bien que celui
de Paris.

Je vous remet ici la liste des
acteurs de Grèce augmentée des
souscripteurs qui ont signé depuis le dernier
cahier. Nous pourrions en prendre une
copie et la remettre à M^{rs} Delina, si vous priez
à M^{rs} Delina, lui-même.

+ Note minutée de Roujou, M^{rs} le
Comte de Montigny et du nombre.